

Économie

"Nous croulons sous les demandes" : l'entreprise STEE, à Olivet, lance la production de son vélo révolutionnaire

Article réservé aux abonnés

Publié le 13/01/2022 à 15h03



Le vélo conçu par l'entreprise STEE se recharge lorsque son utilisateur pédale, grâce à des supercondensateurs.
© gaujard christelle

L'entreprise STEE, située à Olivet, conçoit un vélo à assistance électrique, à l'autonomie illimitée et fonctionnant sans batterie, "le premier au monde". Alors que la demande est forte, elle envisage d'en produire mille d'ici la fin de l'année 2022.

La bicyclette de l'entreprise STEE, située à Olivet, était l'une des stars **de la visite du député LREM du Val-de-Marne, Guillaume Gouffier-Cha**, dans le Loiret, lundi 10 janvier. Son créateur, **Adrien Lelièvre**, l'a présentée à l'homme politique, en charge de la mission parlementaire sur la structuration de la filière économique du vélo en France.

Il s'agit d'un **vélo à assistance électrique, à l'autonomie illimitée et fonctionnant sans batterie**. L'engin, « le premier au monde » de ce type, se recharge lorsque son utilisateur pédale, grâce à des supercondensateurs. Le but étant de « **lisser l'effort** » du cycliste, l'assistance étant utile lors d'un dénivelé ou d'un dépassement.

Le vélo comme outil pédagogique

Adrien Lelièvre est à la tête de **Véloci Industries**, un groupe de trois entreprises – STEE, FLH et MSI – spécialisé dans l'électronique et la mécanique industrielle française. Il quitte son poste au sein du groupe industriel Exxalia pour monter ce groupe, en 2016, avec une envie d'indépendance et un projet : **le développement des supercondensateurs**.

L'entrepreneur crée alors un bureau d'études, servant ces trois entités, travaillant sur « les **applications des supercondensateurs**, tant dans l'industrie que pour des produits ouverts à un plus large public ».



Adrien Lelièvre a présenté son vélo au député Guillaume Gouffier-Cha, lundi 10 janvier.

« J'ai recruté un **docteur du Centre national de la recherche scientifique (CNRS)**, spécialisé dans les supercondensateurs, et un doctorant, travaillant sur les systèmes hybrides électriques », précise le scientifique dans l'âme.

C'est quoi un supercondensateur ?

Un supercondensateur permet d'obtenir une densité de puissance et une densité d'énergie intermédiaires entre les batteries et les condensateurs électrolytiques classiques. Les vélos conçus par STEE sont dotés de dix-huit supercondensateurs, composés d'aluminium et de carbone, qui proviennent en Corée du Sud, en Asie.



Le supercondensateur est composé d'aluminium et de carbone.

Au début du projet, Adrien Lelièvre choisit le vélo comme outil pédagogique auprès de ses salariés, afin de « **montrer la valeur ajoutée d'un supercondensateur** », mais n'envisage pas de le commercialiser. « Il est le seul véhicule embarquant sa source de production d'énergie : « l'utilisateur », ajoute-t-il.

Le dirigeant de STEE dépose **un brevet en 2017**. Suivi par des milliers de personnes, il réalise que son projet plaît. « Nous croulons sous les demandes », affirme Adrien Lelièvre.

« Nous ne vendons pas de la magie. Simplement, la population a compris qu'au-delà de l'enjeu de la transition énergétique, l'objectif est de moins consommer ».

Lancement de la production de cent vélos

L'entreprise vient donc de **vendre vingt engins** et s'apprête à lancer la production de cent vélos supplémentaires, avec l'objectif d'en avoir fabriqué **mille d'ici la fin de l'année 2022**.

D'un coût de 1.995 euros, ce cycle pèse 20 kg, contre 12 à 15 kg pour un vélo classique. « Nous réalisons les cartes électroniques, le câblage filaire, l'écran », détaille le patron. Pour le moment, les cadres proviennent d'Asie.

Boulangier le distribuera dans ses magasins

L'entreprise travaille actuellement à des modifications afin d'utiliser plus de composants locaux, moins de plastique et réussir à réduire les coûts. « **Nous souhaitons proposer un engin à un prix abordable** », explique Adrien Lelièvre.

Celui-ci a signé **un contrat avec Boulangier** pour que ses vélos soient distribués dans les magasins de l'enseigne.

Alors que l'entreprise STEE compte **vingt-cinq salariés**, au vu de la forte demande, son patron envisage de recruter du personnel : « Nous aurons besoin d'opérateurs, mais aussi d'étoffer le bureau d'études et les autres services ».

Anne-Laure Le Jan